

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 186, Rue de Paris

PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

La Belgique a élu hier son nouveau Parlement

De violentes bagarres ont éclaté dans de nombreuses villes, notamment à ANVERS, LIEGE, VERVIERS et MOUSCRON

CATHOLIQUES ET SOCIALISTES MARQUENT UNE AVANCE

Hier ont eu lieu dans toute la Belgique, les élections pour le renouvellement de la Chambre et du Sénat. A Bruxelles, la propagande de la dernière minute a été très active; mais dans les bureaux de vote, tout s'est déroulé dans le calme.

A l'occasion de la Saint-Albert, les manifestations officielles et de nombreuses manifestations particulières ont arboré le drapeau national. C'est au bureau de la rue de Mollenbeck que les princes royaux ont voté.

A 13 heures, tous les bureaux de vote ont fermé leurs portes.

Mais si la capitale a voté dans le calme, il n'en fut pas de même partout, dans le pays. On signale, en effet, que de nombreuses bagarres ont éclaté, dans certaines villes, entre adversaires politiques. Celles-ci ont revêtu un caractère assez grave à Anvers et à Mouscron, où catholiques et socialistes se sont vus à l'échange jusqu'à des coups de revolver, qui blessèrent plusieurs personnes.

Une violente bataille à Anvers

Hier matin, à Anvers, des propagandistes catholiques et socialistes se sont rencontrés rue Sandrus et se sont livrés à une furieuse bataille. Lorsque la police est intervenue, les antagonistes se sont enfuis, laissant sur place plusieurs blessés. L'un d'entre eux a dû être transporté à l'hôpital avec une grave blessure à la tête et d'autres sur tout le corps. Trois autres blessés ont été transportés chez eux. Dans les bureaux de vote, les opérations du scrutin se sont déroulées dans le plus grand calme.

DANS LES PROVINCES

On signale que différentes rencontres de bagarres se sont produites entre partisans de divers groupes politiques.

A Trazegnies, au cours de la nuit dernière, une rencontre a eu lieu entre les jeunes gardes catholiques et socialistes; une discussion s'est produite à propos de laceration d'affiches. Un jeune homme du premier groupe a sorti un revolver, puis un autre est entré chez lui et s'armant d'une carabine, a tiré sur ses adversaires, qui se sont enfuis sans être atteints. La gendarmerie a ouvert une enquête.

A Hodonnet, banlieue de Verviers, des bagarres ont eu lieu entre colporteurs d'affiches de différents groupes. Il y a plusieurs blessés, un jeune garde a dû recevoir dix points de suture.

Dans les cantons rédimés et plus spécialement à Eupen, Kettin, on signale de violentes rencontres entre partisans adverses, rencontres qui ont nécessité le renfort de la gendarmerie montée de Verviers, mandée par téléphone.

Dans le Borinage, les bagarres se sont produites la nuit à la Couverie et à Masmes entre colporteurs d'affiches de partis catholiques et socialistes. D'un peu partout, on signale que des frictions plus ou moins graves se sont produites; cependant des cas de violence ont été signalés. Le scrutin marchait partout normalement.

A Termonde, une bagarre a éclaté le matin à 6 heures, entre frontistes et catholiques. La police a dû intervenir. Dès l'heure du scrutin, tout était rentré dans le calme.

De Liège, on signale également des bagarres au cours de la nuit entre affichiers des différents partis. Il y a eu plusieurs contusions. Au cours de la matinée de nouvelles bagarres ont éclaté et on signale plusieurs blessés.

Comment on a voté dans les communes-frontière

(DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX)

LA BAGARRE DE MOUSCRON

La dernière nuit fut malheureusement ensanglantée à Mouscron, par un drame très regrettable.

Les derniers moments de propagande avaient été employés, comme cela se fait partout, à placarder les dernières affiches. Il arrive fréquemment, en semblables circonstances, que des groupes de partisans se rencontrent en des heurts dégénérant en bagarres.

Dimanche matin, vers 6 heures, des propagandistes du Parti Ouvrier passaient devant le local du Cercle Ouvrier Catholique rue Saint-Pierre, alors qu'ils revenaient, en camionnettes d'une tournée d'affichage.

Lorsque le groupe arriva à la hauteur de la rue de la Chapelle, les partisans qui circulaient les autos des partis qui allaient chercher les électeurs à domicile, c'était le jour réve pour se faire véhiculer en auto à l'abri.

Aux abords des bureaux de vote, les partisans se livraient à une ultime « raptus » en faveur de leur liste. Socialistes et catholiques étaient les plus actifs et on entendait répéter sans arrêt le slogan: « Vive la République! »

A DOTIGNIES il en fut de même et les opérations électorales se déroulèrent dans le calme le plus complet.

A TOURNAI, la matinée fut extraordinairement paisible.

Il est vrai qu'un arrêté de bourgmestre, interdisant les rassemblements de plus de 5 personnes, y était pour quelque chose.

Depuis quelques jours, en effet, les partisans organisaient le soir des meetings auxquels arrivait, généralement un fort contingent d'adversaires, accompagné d'une musique et, tandis que les uns déclamaient leur programme, les autres « soufflaient dans des cuivres ainsi que des démons... » faisaient de l'obstruction.

Ces charivaris nocturnes et quotidiens amenèrent le bourgmestre à prendre la décision dont nous parlons plus haut.

Pendant la journée, toutefois, une auto circula dans la ville, elle était occupée par des jeunes gens qui poussaient de cri inattendu: « Vive la calotte! Vive les calotins! ». Inutile de dire que cette démonstration fut sensationnelle.

Partout enfin, dès le début de l'après-midi, de très nombreux curieux se pressèrent aux abords des sièges des partis pour connaître les premiers résultats, qui semblaient attendus avec une vive impatience.

A MOUSCRON, tandis qu'au bureau de la rue Leopold, on faisait sagement la queue en attendant son tour, les électeurs étaient un peu plus nerveux, rue des Brasseries et le service d'ordre, ainsi qu'en témoigne notre cliché, devait intervenir en calme les plus bruyants.

du local du Cercle, il fut, à ce que disent les ouvriers, « tagués par des partisans catholiques, qui les bombardèrent à coups de chopes et de bouteilles. Les assaillis tentèrent de réagir, mais bientôt, des coups de revolver pétaradèrent dans la nuit et un jeune garde socialiste, Louis Cogniez, atteint d'une balle, s'affaissa sur le sol.

Le dernier appel: « N'oubliez pas la liste 2 », « N'oubliez pas la liste 4 ».

Un calme relatif fut observé dans l'ensemble des bureaux, mais, rue des Brasseries, le service d'ordre eut à intervenir pour inviter au calme des personnes trop bruyantes.

Ajoutons, d'ailleurs, que le service d'ordre, organisé par les soins de la gendarmerie et de la police locale, fut parfait.

UNE AVANCE DES CATHOLIQUES ET DES SOCIALISTES

La première impression qui se dégage des résultats des élections législatives connues jusqu'à présent est celle d'une avance des catholiques et des socialistes.

Dans les divers milieux, on se félicite de ce résultat. Les catholiques, on le voit, ont obtenu un résultat remarquable. On note un recul libéral et la Gazette (libérale) relève la même impression.

«...selon bien, en raison des calculs de l'appareillement, le résultat complet ne pourra être connu que dans un ou deux jours, et il est probable que l'on aura commencé l'opération de compter le scrutin que dans la journée d'aujourd'hui.

Le gros mouvement autour des urnes dans les sections de vote de la rue de Lille s'est produit vers 11 heures, le scrutin étant fermé à 13 heures. La matinée avait été chaude et l'après-midi, les commentaires allaient bon train dès que commencèrent de circuler les premiers résultats officiels.

LA BAGARRE DE MOUSCRON

La dernière nuit fut malheureusement ensanglantée à Mouscron, par un drame très regrettable.

Les derniers moments de propagande avaient été employés, comme cela se fait partout, à placarder les dernières affiches. Il arrive fréquemment, en semblables circonstances, que des groupes de partisans se rencontrent en des heurts dégénérant en bagarres.

Dimanche matin, vers 6 heures, des propagandistes du Parti Ouvrier passaient devant le local du Cercle Ouvrier Catholique rue Saint-Pierre, alors qu'ils revenaient, en camionnettes d'une tournée d'affichage.

Lorsque le groupe arriva à la hauteur de la rue de la Chapelle, les partisans qui circulaient les autos des partis qui allaient chercher les électeurs à domicile, c'était le jour réve pour se faire véhiculer en auto à l'abri.

Aux abords des bureaux de vote, les partisans se livraient à une ultime « raptus » en faveur de leur liste. Socialistes et catholiques étaient les plus actifs et on entendait répéter sans arrêt le slogan: « Vive la République! »

A DOTIGNIES il en fut de même et les opérations électorales se déroulèrent dans le calme le plus complet.

A TOURNAI, la matinée fut extraordinairement paisible.

Il est vrai qu'un arrêté de bourgmestre, interdisant les rassemblements de plus de 5 personnes, y était pour quelque chose.

Depuis quelques jours, en effet, les partisans organisaient le soir des meetings auxquels arrivait, généralement un fort contingent d'adversaires, accompagné d'une musique et, tandis que les uns déclamaient leur programme, les autres « soufflaient dans des cuivres ainsi que des démons... » faisaient de l'obstruction.

Ces charivaris nocturnes et quotidiens amenèrent le bourgmestre à prendre la décision dont nous parlons plus haut.

Pendant la journée, toutefois, une auto circula dans la ville, elle était occupée par des jeunes gens qui poussaient de cri inattendu: « Vive la calotte! Vive les calotins! ». Inutile de dire que cette démonstration fut sensationnelle.

Partout enfin, dès le début de l'après-midi, de très nombreux curieux se pressèrent aux abords des sièges des partis pour connaître les premiers résultats, qui semblaient attendus avec une vive impatience.

LA BAGARRE DE MOUSCRON

La dernière nuit fut malheureusement ensanglantée à Mouscron, par un drame très regrettable.

Les derniers moments de propagande avaient été employés, comme cela se fait partout, à placarder les dernières affiches. Il arrive fréquemment, en semblables circonstances, que des groupes de partisans se rencontrent en des heurts dégénérant en bagarres.

Dimanche matin, vers 6 heures, des propagandistes du Parti Ouvrier passaient devant le local du Cercle Ouvrier Catholique rue Saint-Pierre, alors qu'ils revenaient, en camionnettes d'une tournée d'affichage.

Lorsque le groupe arriva à la hauteur de la rue de la Chapelle, les partisans qui circulaient les autos des partis qui allaient chercher les électeurs à domicile, c'était le jour réve pour se faire véhiculer en auto à l'abri.

Aux abords des bureaux de vote, les partisans se livraient à une ultime « raptus » en faveur de leur liste. Socialistes et catholiques étaient les plus actifs et on entendait répéter sans arrêt le slogan: « Vive la République! »

A DOTIGNIES il en fut de même et les opérations électorales se déroulèrent dans le calme le plus complet.

A TOURNAI, la matinée fut extraordinairement paisible.

Il est vrai qu'un arrêté de bourgmestre, interdisant les rassemblements de plus de 5 personnes, y était pour quelque chose.

Depuis quelques jours, en effet, les partisans organisaient le soir des meetings auxquels arrivait, généralement un fort contingent d'adversaires, accompagné d'une musique et, tandis que les uns déclamaient leur programme, les autres « soufflaient dans des cuivres ainsi que des démons... » faisaient de l'obstruction.

Ces charivaris nocturnes et quotidiens amenèrent le bourgmestre à prendre la décision dont nous parlons plus haut.

NOTRE CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4.000 prix valant 310.000 !

Le tirage des bulletins de réponse s'achève. Les équipes s'efforcent d'en finir au plus tôt avec cette partie du dépouillement.

Nous prévoyons que ce stade sera franchi AUJOURD'HUI LUNDI.

Nous passerons alors au classement des bulletins de réponse, qui serviront à l'établissement de la liste-type.

Un bandit avait chauffé les pieds de sa victime

On mande de Vitry-le-François qu'à la suite de nombreux vols, deux individus, nommés Leclerc et Pittel, ont été arrêtés à Eclairon.

L'enquête de la gendarmerie a établi en outre que, le 8 août dernier, Pittel était entré à minuit chez un nommé Jules Bailly, 50 ans, l'avait tiré de son grabat, frappé de coups de matraque sur la tête et lui avait chauffé les jambes en enflammant de vieux journaux. Le lendemain, la victime mourait.

CHUTE DE LA CABINE D'UN TÉLÉPHÉRIQUE

A la suite d'une fausse manœuvre, la cabine d'un téléphérique des environs de Fribourg-en-Brisgau s'est détachée de son câble et est tombée dans le vide.

Deux personnes ont été tuées et une autre grièvement blessée.

LA SANTÉ DE M. PAINLEVÉ

L'état de santé de M. Paul Painlevé continue à s'améliorer. Néanmoins, les médecins traitants ont conseillé à l'illustre malade de prolonger de quelques jours sa cure de repos.

MÉNAGE... RIE !



Un enfant tué en jouant à l'école, près de Corbie

Un enfant de 7 ans, Robert Dhérissart, jouait avec ses camarades dans la cour de l'école de Fouilly, près de Corbie. Tout à coup, il tomba et son front porta sur une grosse pierre. L'enfant se releva en pleurant et l'inspecteur le conduisit dans la classe. L'enfant se pencha sur un banc, essayant de se consoler.

Malheureusement, quelques instants plus tard, l'enfant eut quelques vomissements. On prévint les parents qui le firent transporter chez eux. Le médecin appelé constata une fracture du crâne.

Tous soins étaient malheureusement inutiles car l'enfant rendit le dernier soupir.

La famille prétend que si des soins immédiats avaient été donnés à l'enfant, on aurait peut-être évité l'issue fatale. Une enquête est ouverte.

Huit ouvriers ensevelis dans une carrière de sable

On mande de Foggia (Italie), qu'une carrière de sable s'est effondrée hier à Lucera, à la suite de pluies récentes. 8 ouvriers ont péri ensevelis.

TERRIBLE COLLISION D'UN AUTOBUS ET D'UN CAMION A PRISCHES

IL Y EUT UN TUÉ ET DEUX BLESSÉS, DONT UN GRIÈVEMENT ET LE CONDUCTEUR DE L'AUTOBUS FUT ARRÊTÉ



EN HAUT: La position des véhicules après l'accident. On voit à gauche le camion de déménagement resté sur la droite de la route. — EN MEDAILLON: Le chauffeur de l'autobus, Louis DEMADE, qui a été arrêté. — EN BAS: Ce qui reste de l'autobus; on voit derrière le véhicule, la toiture qui en fut arrachée et sous laquelle on trouva la morte.

Un terrible accident s'est produit samedi soir à l'entrée du village de Prisches, près de Landreches.

Un autobus d'une société de transports en commun de Le Quesnoy est entré en collision avec un camion. Sous la violence du choc, le véhicule fut déformé et ses occupants furent projetés sur la chaussée.

Habituellement cet autobus est, le samedi, bondé de voyageurs descendus du train d'Aulnoye à la gare de Landreches. Le hasard voulut qu'il y ait eu un retard, le conducteur n'attendit pas pour assurer la correspondance. Il n'y avait de ce fait que trois personnes dans la voiture. L'une d'elles a été tuée, une autre très grièvement blessée, la troisième était également blessée.

Les deux chauffeurs, seuls, se sont tirés indemnes de cet accident vraiment effroyable.

Trois voyageurs

La Société des Autobus Querclains exploite une ligne qui dessert les communes de Landreches, Le Favril, Prisches, Cartignies et Avesnes.

C'est le chauffeur Louis Demade, âgé de 24 ans, originaire de Romes, qui assure le service sur cette ligne avec un autobus qui a places pour une vingtaine de personnes.

D'après l'horaire fixé, l'autobus doit quitter le soir la gare de Landreches à 19 h. 10, c'est-à-dire quelques minutes après l'arrivée du train venant d'Aulnoye, qui amène de nombreux voyageurs, surtout le samedi, jour où l'autobus est souvent bondé.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Pour nos Lectrices: NOTRE PAGE FÉMININE EN CINQUIÈME PAGE

Pour nos Lecteurs: NOS PAGES SPORTIVES EN 6^e ET 7^e PAGES

HIER A LILLE, LES FOOTBALLERS DE L'I. C. LILLOIS ONT BATTU CEUX DU C. A. XIV^e DE PARIS PAR 5 BUTS A 2



Hier, au Stade du Colisée, en une rencontre de football comptant pour la Coupe de la Bastille, l'I.C. Lillois était opposé au C.A. XIV^e de Paris. Après une partie intéressante, les Lillois sortirent victorieux par 5 buts à 2. Notre cliché représente, en haut, une attaque de Paris, repoussée par le gardien parisien; en bas, une phase du match de sous-minutes, joué en lever de rideau de celui précédé et gagné par Croix sur l'I.C.L., par 5 à 0.

LA 27^e EXPOSITION DES AVICULTEURS DU NORD

AU PALAIS RAMEAU, A LILLE

Les visiteurs sont venus nombreux hier à Lille dans le vaste hall du Palais-Rameau, où sont exposés plus de 3.000 sujets. La répartition en est très heureuse. Les dégagements ont été compris de façon à permettre à un public même très nombreux de circuler avec aisance travers les stands. La galerie supérieure qui a permis de réunir un nombre important de lots, a dégagé dans une notable proportion le hall central. Il a été possible ainsi de faire leur place aux notices de l'exposition — nous ne parlerons pas des fabricants de matériel et outillage avicole ou des marchands de produits d'alimentation et d'entretien qui y ont leur place tout indiquée — mais d'étalages divers qui coupent agréablement le spectacle.

LE PALMARÈS DES GRANDS PRIX D'HONNEUR

Un vase en porcelaine de Sévres, offert par M. le Président de la République au plus beau sujet palmipède, pintade ou dindon de l'exposition (tous juges de ces classes réunis). Un dindon noir de Sologne, n° 1.806, à M. Delannoy, de Croix.

Un objet d'art au plus beau pigeon (3e, 4e et 5e subdivisions), juge: M. Vroome, n° 1.343, pigeon Capucin, à M. Lamarche.

Un vase artistique à la plus belle volaille de races françaises (juge: M. Warguiez), n° 1.180, Trio Gâtinais, à M. Flamencourt.

Un objet d'art à la plus belle volaille de races étrangères (juge: M. Delin), n° 546, Trio Wyandotte Blanc, à M. Quéant.



DEUX LAURÉATS

EN HAUT: Lapin à Bélier blanc, 1^{er} Prix spécial, Grand Prix d'Honneur, Priz d'Honneur et 1^{er} Priz à M. SCHWEITZER de Saint-Louis (Haut-Rhin). — EN BAS: Poule à Wyandotte, 1^{er} Priz spécial, 1^{er} Priz d'Honneur, MM. QUÉANT et PARISIS, de DOUAI.

Une coupe au plus beau lapin de races françaises (juge: M. Desreumaux), n° 1.882, Bélier Blanc, à M. Schweitzer.

Un vase artistique offert au plus beau lapin de races étrangères (juge: M. Ruos), n° 2.172, Un Lievre belge, à M. Diebold.

M. ALBERT LEBRUN a présidé le déjeuner des Amputés de la guerre

M. Albert Lebrun, président de la République, a présidé, hier, le déjeuner de la Fédération Nationale des Amputés de la guerre, qui a réuni, à Paris, un grand nombre de ses membres, venus de tous les points de la France, d'Algérie et de Belgique.

MM. Jeanneney, président du Sénat; Fernand Bouisson, président de la Chambre des Députés; Aimé Berthod, ministre des Pensions; de nombreux sénateurs, députés et hautes personnalités entouraient le chef de l'Etat.

M. Edmond Miellet, vice-président de la Chambre des Députés, président de la Fédération, a pris la parole pour saluer le président de la République.

M. Aimé Berthod, ministre des Pensions, a déclaré que le projet de loi, qui soulève, de tant de côtés, tant d'après récriminations, ne vise en aucun de ses articles, les pensions et allocations des blessés de la guerre. Ceux-ci peuvent donc être pleinement rassurés, il n'y sera pas touché.

Le président de la République a ensuite exalté l'esprit de sacrifice des Anciens Combattants.

La conférence de Trotzky sera diffusée, malgré tout

On annonce de Copenhague que deux sociétés américaines de films parlants ont tourné la difficulté créée par le refus du Gouvernement danois de laisser diffuser par la radiophonie la conférence de Trotzky.

L'une de ces sociétés a demandé une communication privée avec New-York et fit parler, hier après-midi, Trotzky, en anglais, pendant 15 minutes.

L'autre société a fait répondre, pendant 2 minutes, Trotzky à des intervenants imaginaires. Trois copies de cette interview ont été faites, en allemand, en français et en anglais.

Trotzky reçoit 6.000 dollars pour ces deux déclarations filmées, dont la dernière sera projetée dans les actualités cinématographiques de la semaine.